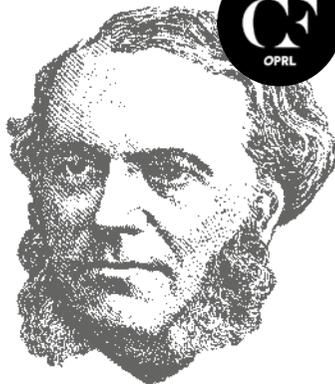


Samedi 10 décembre 2022 | 20h
Liège, Salle Philharmonique



Les Béatitudes

- GRANDS CLASSIQUES
- BICENTENAIRE CÉSAR FRANCK 1822-2022

FRANCK, Les Béatitudes (d'après l'Évangile, poème de Madame Colomb)
(1869-1879) > env. 2h10

Prologue

1. Première Béatitude
Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le Royaume des cieux est à eux.
2. Deuxième Béatitude
Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre.
3. Troisième Béatitude
Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés.
4. Quatrième Béatitude
Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

PAUSE

5. Cinquième Béatitude
Heureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.
6. Sixième Béatitude
Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.
7. Septième Béatitude
Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.
8. Huitième Béatitude
Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le Royaume des cieux est à eux.

DURÉE TOTALE DU CONCERT : ENV. 2H30



Merci à tous les joueurs de la Loterie Nationale. Grâce à eux, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège peut vous offrir de fabuleux concerts à l'occasion du Bicentenaire César Franck 1822-2022.

Et vous, vous jouez aussi, non ?

6 loterie nationale

BIEN PLUS QUE JOUER

Anne-Catherine Gillet, *soprano*

(2. 1^{er} Voix céleste) (3. L'Épouse) (5. L'Ange du Pardon) (7. 1^{er} Voix pacifique)

Héloïse Mas, *mezzo-soprano*

(2. 2^e Voix céleste) (3. Un Orphelin) (8. Mater dolorosa)

Ève-Maud Hubeaux, *contralto*

(3. Une Mère) (7. 2^e Voix pacifique)

John Irvin, *ténor 1*

(2. 3^e Voix céleste) (3. L'Époux) (4. Solo) (6. 1^{er} Pharisien) (7. 3^e Voix pacifique)

Artavazd Sargsyan, *ténor 2*

(Prologue) (2. 4^e Voix céleste) (5. Récit) (6. 2^e Pharisien)

David Bižić, *baryton*

(1. à 8. Voix du Christ)

Patrick Bolleire, *basse 1*

(2. 5^e Voix céleste) (6. 3^e Pharisien, L'Ange de la mort)

(7. Satan, 4^e Voix pacifique) (8. Satan)

Yorck Felix Speer, *basse 2*

(6. 4^e Pharisien) (7. 5^e Voix pacifique)

Chœur National Hongrois (Csaba Somos, *chef de chœur*)

George Tudorache, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Gergely Madaras, *direction*

En direct sur , sur les chaînes européennes de l'UER et sur **medici.tv**

Première diffusion sur , et **mezzo TV** le dimanche 18 décembre, à 21h.

Les Béatitudes font également l'objet d'un enregistrement discographique pour le label Fuga Libera.



En partenariat avec **uFund**

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

**Le bicentenaire César Franck 1822-2022 est soutenu
par la Loterie Nationale et ses joueurs.**

En clôture du bicentenaire César Franck (et pour sa date anniversaire), l'OPRL et Gergely Madaras reprennent ses *Béatitudes*, l'œuvre préférée du compositeur, considérée à sa création comme l'une des trois créations capitales de l'art musical avec la *Messe en si* de Bach et le *Parsifal* de Wagner... Cet oratorio grandiose pour huit solistes et chœur comprend un prologue et huit mouvements dans lesquels un chœur terrestre et un chœur céleste s'affrontent systématiquement, à coups de chromatisme wagnérien et de leitmotive, en commentant la parole du Christ.

Franck Les Béatitudes

(1869-1879)

NÉ À LIÈGE, LE 10 DÉCEMBRE 1822 (il y a donc exactement 200 ans aujourd'hui!), **César Franck** est l'un des tout premiers élèves du Conservatoire de sa ville natale. Exhibé par son père (qui veut en faire un pianiste virtuose), le jeune César quitte la Belgique à 12 ans pour approfondir sa formation à Paris. Après un Premier Prix de piano et un Second Prix d'orgue, Franck occupe successivement plusieurs tribunes parisiennes : Notre-Dame-de-Lorette, Saint-Jean-Saint-François, puis enfin Sainte-Clotilde dont le superbe Cavaillé-Coll lui inspirera l'essentiel de son œuvre pour orgue. Membre de la Société Nationale de Musique, dès sa création en 1871, il participe au renouveau de la musique instrumentale et symphonique française, aux côtés de Saint-Saëns, Massenet, Fauré, Duparc...

NATURALISÉ. Obtenant la nationalité française en 1870 pour devenir professeur d'orgue au Conservatoire de Paris en 1871, Franck aura de nombreux élèves, parmi lesquels d'Indy, Chausson, Vierne et Tournemire. Sur le plan compositionnel, Franck mûrit très lentement, « *partant d'œuvres de piano brillantes et légères pour aboutir, la cinquantaine passée, à une série de chefs-d'œuvre* » (Fr. Sabatier) : *Rédemption* (1874), *Les Éolides* (1875), le *Quintette avec piano* (1878),



Les Béatitudes (1869-1879) *Rébecca* (1881), *Le Chasseur maudit* (1882), *Les Djinns pour piano et orchestre* (1884), deux triptyques pour piano (1884, 1887), les *Variations symphoniques pour piano et orchestre* (1885), la *Sonate pour violon et piano* (1886), la *Symphonie* (1888), le *Quatuor à cordes* (1890) et enfin les *Trois Chorals pour orgue* (1890). Il meurt le 8 novembre 1890, quatre mois à peine après avoir été victime d'un accident de la circulation.

DÉCENNIE. Après le succès de *Ruth* (1846), œuvre de jeunesse composée sous la pression de son père, Franck attend pratiquement 20 ans avant de renouer avec le genre de l'oratorio (*La Tour de Babel*, 1865,

restée manuscrite). Quatre ans plus tard, en 1869, il entame cette fois la composition d'une œuvre monumentale qui l'occupera jusqu'en 1879, soit durant une décennie : **Les Béatitudes**. Cela faisait longtemps que Franck caressait l'idée de mettre en musique le *Sermon sur la montagne* dans lequel le Christ décrit la félicité de ceux qui iront au Royaume des Cieux. L'évangéliste Matthieu en rapporte huit (5, 3-12), tandis que l'évangéliste Luc en rapporte quatre (6, 17-23).

LIVRET. Sur le conseil de plusieurs amis, Franck confie l'écriture du livret à **Madame Colomb**, alias **Joséphine-Blanche Bouchet**¹ (1833-1892), jeune écrivaine qui se fera connaître par la suite comme auteur à succès de contes et romans pour enfants édités par la maison Hachette. Guidée par Franck, Madame Colomb conçoit un texte en vers où chaque Béatitude se présente comme un triptyque : aux voix d'un chœur terrestre (ou de Satan lui-même) qui vantent les turpitudes et les vices du monde répondent les voix d'un chœur céleste, puis celle du Christ, toujours apaisante. Certains (comme Harry Halbreich) ont dénoncé le manque de qualité de la poésie de Madame Colomb et l'ont même rendue responsable du désaveu dont l'œuvre de Franck fut un temps victime. Ce texte n'est pourtant pas plus quelconque que celui d'autres livrets de la même époque. Le musicologue allemand Andreas Bomba le trouve même « *conçu avec une grande habileté et un sens certain des effets dramatiques* ».

STRUCTURE ET CRÉATION. Inspirée tant par le langage symphonique de Mendelssohn, Schumann, Berlioz et Liszt que par les opéras de Meyerbeer, l'œuvre s'articule en neuf parties : un *Prologue* et huit *Béatitudes*, dont certaines sont da-

tées. Le *Prologue* et la *Première Béatitude* furent achevées en 1870, à la veille de la guerre franco-prussienne. La *Quatrième* est datée du 3 septembre de la même année, alors que la *Cinquième* ne fut achevée que le 28 août 1875. C'est que, entretemps, Franck s'était lancé dans la composition de son oratorio *Rédemption* (1874). Finalement, l'œuvre orchestrée ne fut achevée qu'à l'été 1879. En février de la même année, avait eu lieu toutefois une première audition privée de l'œuvre, au domicile de Franck (boulevard Saint-Michel, près du Palais du Luxembourg), avec un chœur constitué d'amis et de jeunes élèves du Conservatoire, accompagnés au piano par Vincent d'Indy, disciple du maître (qui s'était fait une entorse au bras). Dans les années qui suivirent, des extraits des *Béatitudes* furent joués séparément mais Franck n'eut jamais le bonheur d'entendre l'intégralité du cycle en concert. La première exécution intégrale n'eut lieu en effet que sept mois après sa mort, le 15 juin 1891, à Dijon, suivie d'une reprise parisienne, le 19 mars 1893, par les Concerts Colonne.

RÉCEPTION. Les témoignages de l'époque sont assez contrastés. Dès 1870, l'un des premiers élèves de Franck, Alexis de Castillon, avait été impressionné par les pages que le maître lui avait jouées : « *Il y a tout de même dans cet homme-là autre chose qu'un grand musicien. Il me fait penser souvent à Fra Angelico. On a écrit que celui-ci peignait avec son âme. On pourrait dire la même chose de Franck, qui a une âme de séraphin.* » Toutefois, au lendemain de la création privée de 1879, les élèves et amis de Franck lui conseillent d'alléger sensiblement sa partition, trouvée trop longue. Si, dans la *Revue des Deux Mondes*, Camille Bellaigue classe le musicien dans « *la galerie des ennuyés* », son confrère Adolphe Jullien du *Journal des Débats*, compare *Les Béatitudes* à « *l'une des trois créations capitales de l'art musical avec la Messe en si mineur de [Jean-]Sébastien Bach et*

1 Épouse de Louis-Casimir Colomb (1834-1890), écrivain et illustrateur, professeur au Lycée de Versailles.



La peinture murale réalisée en 1952-1954 par Edgar Scaufflaire, sur la scène de la Salle Philharmonique (côté jardin), avec des personnages issus de *Ruth*, *Rébecca*, *Les Béatitudes*, *Rédemption* et *Le Chasseur maudit*.

le Parsifal de Richard Wagner », rien de moins ! Debussy lui-même, dans *M. Croche antidilettante* écrit : « Les Béatitudes de César Franck ne réclament aucun décor, c'est toujours de la musique, c'est au surplus toujours la même belle musique [...] Et si l'on examine d'un peu près le poème des Béatitudes, on y trouve un lot d'images et de truismes capable de faire reculer l'homme le plus déterminé. Il fallait le génie sain et tranquille de Franck pour pouvoir passer à travers tout cela le sourire sur les lèvres. »

À LIÈGE, *Les Béatitudes* connurent un succès considérable durant la première moitié du XX^e siècle. Le directeur des concerts du Conservatoire, Fernand Quinet, les programma souvent pendant la Deuxième Guerre mondiale pour éviter la mobilisation à nombre de musiciens, en raison du nombre conséquent d'instrumentistes et de chanteurs sur scène. Sa notoriété fut telle qu'elle inspira aussi la peinture murale réalisée en 1952-1954 par Edgar Scaufflaire, sur la scène de la Salle Philharmonique (côté jardin).

PROLOGUE. Il plante le décor d'un monde où « Tous les hommes étaient ou bourreaux ou victimes... Quand au-dessus des cris de haine et de détresse une voix s'éleva, douce

comme le miel. » Bien que le Christ ne soit pas encore présent, son thème musical, véritable leitmotiv présent à travers toute l'œuvre, fait ici son apparition, calme et majestueux, aux bassons et violoncelles.

PREMIÈRE BÉATITUDE. « *Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le Royaume des cieux est à eux.* » Après l'exaltation de la jouissance des biens terrestres (« *Poursuivons la richesse avec ardeur* »), vient le désabusement (« *Au sein du plaisir et de la richesse une âpre tristesse remplit notre cœur* »). Un épisode d'orchestre *Lento ma non troppo* mène à l'intervention majestueuse du Christ (« *Heureux l'homme épris des biens véritables* ») puis au chœur conclusif.

DEUXIÈME BÉATITUDE. « *Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre.* » Une plainte de l'orchestre précède le chœur terrestre traité en fugato (« *Le ciel est loin, la terre est sombre* »). Un chœur et cinq Voix célestes (2 sopranos, 2 ténors et basse) lui succèdent en un grand quintette d'espérance (« *Enveloppez votre âme d'une sainte douceur !* ») accompagné par les cordes avec sourdines. Le tout s'achève par une brève mais intense intervention du Christ.

TROISIÈME BÉATITUDE. « *Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés.* » Parfois jugé trop emphatique, cet immense épisode décrit la détresse des endeuillés : une épouse, un orphelin, une mère, un époux. Une transition symphonique mène à double chœur d'esclaves et de penseurs traité en fugue. L'intensité dramatique croissante est stoppée par les paroles consolantes du Christ.

QUATRIÈME BÉATITUDE. « *Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.* » Écrite d'un seul jet en septembre 1870 et confiée au récitant et au Christ seuls, ce mouvement d'une grande sobriété dénote l'influence de Wagner, dans son prélude orchestral mêlant un thème de justice et un thème de prière. Le Christ y répond avec plénitude (« *Tout ce qu'ils ont donné, le Ciel le leur rendra!* »).

CINQUIÈME BÉATITUDE. « *Heureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.* » Entrepris après la composition de *Rédemption* (1874), ce tableau décrit d'abord les terribles désirs de vengeance agitant l'humanité (« *Faire payer avec usure chaque affront* »), avant que ne paraissent le Christ puis l'Ange du Pardon invitant à la miséricorde (« *Abjurez la haine et l'inimitié!* »).

SIXIÈME BÉATITUDE. « *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.* » Un prélude instrumental et un double chœur de femmes (païennes puis juives) précèdent les justifications de plusieurs pharisiens orgueilleux vantant leurs mérites. L'Ange de la mort (moissonneur des âmes) les met en garde avant que le chœur céleste et le Christ ne célèbrent la pureté et l'innocence.

SEPTIÈME BÉATITUDE. « *Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.* » Cet avant-dernier tableau voit l'irruption de Satan lui-même

(« *C'est moi, l'esprit du mal, qui suis roi de la terre!* »), nourrie d'accents théâtraux au dessin chromatique obstinément descendant. La Foule y glorifie « *le droit du plus fort* », incitée par un Satan prônant « *Haine, vengeance et guerre* », avant d'être défait par le Christ puis par le Chœur des Pacifiques leur opposant charité et amour.

HUITIÈME BÉATITUDE. « *Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le Royaume des cieux est à eux.* » Cet ultime tableau est aussi le plus développé. Franck y joint même un orgue pour accompagner le chœur céleste final. Toute la première partie oppose un Satan vitupérant au Chœur des Justes restés fidèles à Dieu malgré la souffrance et les affronts. C'est alors qu'intervient, de manière inattendue, la Mater dolorosa, la mère du Christ, rappelant et renouvelant son sacrifice (« *Sept glaives ont percé mon cœur* ») et celui de son fils (« *J'offre mon fils en sacrifice* »). Satan vaincu cède enfin la place au Christ guidant les élus (« *Venez, les bénis de mon Père!* ») puis au chœur céleste les accueillant, au son de l'orgue, dans « *la céleste gloire* ».

FOI FERVENTE. Le message spirituel véhiculé par l'œuvre est évidemment indissociable de la foi fervente du compositeur qui affirma un jour, en pointant du doigt le livret des *Béatitudes* : « *Ce qu'il y a là-dedans, j'y crois!* ». Le compositeur Paul Dukas a d'ailleurs souligné les qualités de ce « *véritable oratorio où le langage musical n'est employé qu'à faire ressortir le sens intérieur de la parole divine. Toutes les parties [...] renferment d'admirables passages. [...] Les trouvailles mélodiques, la richesse harmonique, la maîtrise d'écriture et d'instrumentation classent cet ouvrage, un des plus caractéristiques de ce temps, parmi les productions fortes qui survivent à toutes les révolutions de la mode.* »

ÉRIC MAIRLOT



Gergely Madaras, *direction*

Né en 1984, en Hongrie, Gergely Madaras est Directeur musical de l'OPRL depuis septembre 2019. Précédemment Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et Chef principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria (Hongrie) (2014-2020), Gergely Madaras est également réputé comme chef d'opéra à Londres, Amsterdam, Genève et Budapest. Il est régulièrement invité par des orchestres majeurs de Grande-Bretagne, France, Italie, Allemagne, Danemark, Norvège, États-Unis, Australie, Japon... Ancré dans le répertoire classique et romantique, il est aussi un ardent défenseur de Bartók, Kodály et Dohnányi et maintient une relation étroite avec la musique d'aujourd'hui.

www.gergelymadaras.com



Anne-Catherine Gillet, *soprano*

La soprano belge Anne-Catherine Gillet mène une carrière exemplaire qui la conduit dans les grandes maisons d'opéras de Liège, Bruxelles, Paris, Nancy, Lyon, Bordeaux, Marseille, Nice, Monte-Carlo, Glyndebourne, Barcelone, Francfort, Cologne, Genève, Lausanne, Zurich, Moscou, Montréal, Pékin... Elle développe une affection particulière pour le répertoire français du XIX^e siècle. Parmi sa discographie, citons le CD Barber-Berlioz-Britten enregistré avec l'OPRL et Paul Daniel (ÆON, 2011), *L'Aiglon* d'Ibert et Honegger sous la direction de Kent Nagano (Decca, 2016), *Rodrigo* de Haendel (Naïve), ainsi que les DVD de *Carmen* de Bizet avec John Eliot Gardiner (FraMusica, 2009) et *Werther* de Massenet à l'Opéra Bastille avec Michel Plasson (Decca, 2010).



Héloïse Mas, *mezzo-soprano*

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (auprès d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger), Héloïse Mas remporte le Premier Prix Voix de Femme au Concours du Festival des Nuits Lyriques en Marmandais (2013), ainsi que le Prix « Meilleur Interprète Français » de l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse. La même année, elle participe à l'enregistrement de l'album « Stella di Napoli » de Joyce DiDonato. En 2014, elle est la Révélation Classique de l'ADAMI, et en 2018, elle reçoit deux Prix au Concours Reine Élisabeth. Elle est l'invitée des théâtres lyriques de Genève, Lyon, Lille, Monte-Carlo, Fribourg, Vienne... et se produit régulièrement en récital et en concert (Arles, Orange, Aix-en-Provence...).

www.heloisemas.com



Ève-Maud Hubeaux, *mezzo-soprano*

Née à Genève, en 1988, Ève-Maud Hubeaux étudie le piano et le chant à Lausanne et le droit dans les Universités de Lausanne et de Savoie-Chambéry. Premier Prix du Concours Renata Tebaldi (2013), elle chante sur les plus grandes scènes européennes. En concert, elle est apparue dans la *Symphonie n° 2 « Résurrection »* de Mahler, le *Requiem* de Verdi au Festival de Lucerne et à San Marco à Milan (dir. Teodor Currentzis), les *Wesendonck-Lieder* (avec plusieurs orchestres), ainsi que la *Petite Messe solennelle* et la *Messa di Gloria* (Rossini) au Capitole de Toulouse avec Insula Orchestra et le Chœur Accentus (dir. Speranza Scappucci), *Les Nuits d'été* de Berlioz (dir. Marko Letonja) et *Rédemption* de Franck avec l'OPRL (dir. Hervé Niquet, CD Musique en Wallonie).



John Irvin, *ténor*

Pianiste à l'origine, le ténor américain John Irvin a étudié le chant à l'Université d'État de Géorgie (États-Unis) et à l'Opera Institute de l'Université de Boston. Ancien élève du Ryan Opera Center de l'Opéra de Chicago, il s'est imposé rapidement comme l'un des jeunes ténors les plus intéressants dans le répertoire *bel canto* et français, les rôles de Mozart et de musique contemporaine. Il a chanté notamment sous la bague de Andrew Davis, Gustavo Dudamel, Stéphane Denève, John DeMain et Cristof Perick, avec les orchestres de Londres, Helsinki, Rome, Varsovie, Bochum, Stuttgart... pour les maisons d'opéras de New York, Chicago, Berlin, Nice, Naples, Riga, Heidelberg, les Festival de Salzbourg, Pesaro, Bonn, Wiesbaden... www.johnirvintenor.com



Artavazd Sargsyan, *ténor*

Diplômé en 2013 de l'École Normale de Musique de Paris (prof. Daniel Ottevaere), Artavazd Sargsyan entre à l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille en 2014. Il chante notamment dans *Lakmé* de Delibes, *Les Pêcheurs de perles* de Bizet, *La Cenerentola* de Rossini, *Cendrillon* de Massenet (Lille), *Così fan tutte* de Mozart (Massy), *L'Élixir d'amour* de Donizetti (Belle-Île en Mer), *Lucia di Lammermoor* de Donizetti (Morlaix), *L'ivrogne corrigé* de Gluck (Amsterdam)... Il a participé à l'enregistrement de *La Fille de Madame Angot* de Charles Lecocq (avec l'Orchestre de Chambre de Paris et Sébastien Rouland), des *Mémoires persanes* de Saint-Saëns (avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse et Leo Hussain) et de l'opéra *Hulda* de Franck (avec l'OPRL et Gergely Madaras).



David Bižić, *baryton*

Né en 1975, à Belgrade, le baryton serbe David Bižić étudie à l'Opéra Studio de Tel-Aviv et à l'atelier lyrique de l'Opéra de Paris. Deuxième Prix du Concours « Plácido Domingo Operaia » (2007), il fait ses débuts en 2014 au Metropolitan Opera de New York dans *Werther*, aux côtés de Jonas Kaufmann et Sophie Koch. Au concert, il chante dans le *Requiem* de Fauré, la *Messe n° 5* de Schubert, la *Messe « Nelson »* de Haydn, *La Vie brève* de Falla, la 9^e *Symphonie* de Beethoven et *Un Requiem allemand* de Brahms. Parmi son actualité récente, citons *Viva la Mamma!* de Donizetti (Genève), *L'Élixir d'amour* de Donizetti (Toulon), *Carmen* de Bizet (Dijon) et *La Bohème* de Puccini (Metropolitan Opera de New York).
<https://davidbizic.instantencore.com>



Patrick Bolleire, *basse*

Passionné par la musique depuis son plus jeune âge et pianiste de formation, ce n'est qu'à l'âge de 27 ans que le Belge Patrick Bolleire, alors ingénieur, rencontre son professeur de chant Lubov Tomasson-Stuchevskaia et décide de se consacrer à une carrière de chanteur. Obtenant les 2^{es} Prix Opéra des Concours de Canari et Marmande, il intègre l'Opéra-Studio de l'Opéra National du Rhin (Strasbourg) puis se produit notamment à Bruxelles, Liège, Luxembourg, Paris, Lyon, Montpellier, Milan, Londres, Porto, Bilbao, Madrid, Barcelone, au Lincoln Center Festival de New York, à l'Opéra de Québec, à Rio de Janeiro, Buenos Aires, Mexico, sous la direction de chefs tels que Marc Albrecht, Alain Altinoglu, Louis Langrée, Marko Letonja... www.patrickbolleire.com



Yorck Felix Speer, *basse*

Yorck Felix Speer a étudié le chant avec Theoder Greß, Hanna Schwarz et Alan Speer. Il a suivi les masterclasses de Brigitte Fassbaender et Andreas Schmidt, et a été lauréat du Concours Reine Sonja. Ses engagements l'ont conduit dans les opéras et salles de concert les plus prestigieuses de Paris, Vienne, Berlin, Madrid, Barcelone, Florence, Amsterdam, Munich, Kassel, Zurich, Saint-Gall, Leipzig, Dresde, Hambourg, Francfort, Cologne, Baden-Baden, Varsovie, Saint-Pétersbourg... En concert, il chante les grandes œuvres de J.-S. Bach, Haendel, Haydn, Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Schubert, Schumann, Berlioz, Franck, Liszt, Brahms, Bruckner, Wagner, Rossini, Fauré, Saint-Saëns, R. Strauss, Dvořák, Mahler, Verdi, Puccini, Duruflé... www.felix-speer.de



Chœur National Hongrois (dir. Csaba Somos)

Fondé en 1985, le Chœur National Hongrois est dirigé successivement par Miklós Pászti (1985-1990), Mátyás Antal (1990-2016) puis Csaba Somos (depuis 2016). Premier chœur professionnel de Hongrie, il est réputé pour ses interprétations *a cappella* et avec orchestre (principalement l'Orchestre Philharmonique National Hongrois), dans un répertoire allant de Schütz à nos jours, en passant par Bach, l'école classique viennoise et les compositeurs des XIX^e et XX^e siècles. Il se produit également dans de nombreux pays d'Europe, ainsi qu'en Israël et au Japon. Au cours des 30 dernières années, le Chœur a travaillé sous la baguette de chefs de premier plan comme Antal Doráti, Péter Eötvös, Ádám Fischer, Yuri Simonov, Krzysztof Penderecki, Zoltán Kocsis...

Csaba Somos, *direction de chœur*

Csaba Somos (1970) étudie le chant, la direction de chœur et la direction d'orchestre à l'Académie Franz Liszt de Budapest. Il a été chef de chœur du Vasas Ensemble, du Lajos Vass Chamber Choir, directeur musical du Théâtre Csokonai de Debrecen et du Théâtre National de Pécs, ainsi que chef du Chœur de la Radio Hongroise. Il s'est produit en tant que chef invité avec de nombreux orchestres symphoniques et chœurs professionnels hongrois et étrangers (Italie, Espagne, Allemagne, Autriche, Grèce, Macédoine, Roumanie, Russie, Chine, Japon). Professeur à l'Académie Franz Liszt, vice-président de l'Association hongroise des chœurs, orchestres et ensembles folkloriques (KÓTA), il est chef du Chœur National Hongrois depuis 2016.

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone.

SOUTENU PAR la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège, la Province de Liège, l'OPRL se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans tout le pays (à Bruxelles, Charleroi, Malmédy, Namur, Ostende, Saint-Hubert, Saint-Vith, Tournai, Turnhout, Val-Dieu...), dans les grandes salles et festivals d'Europe (Amsterdam, Paris, Besançon, Vienne, Espagne, Suisse...), ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et en Amérique du Sud (tournée en 2022).

SOUS L'IMPULSION de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux (Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming), l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Un travail qui est poursuivi par Gergely Madaras depuis septembre 2019. À une volonté marquée de soutien à la création, de promotion du patrimoine franco-belge, d'exploration de nouveaux répertoires s'ajoute une politique discographique forte de plus de 110 enregistrements.

PARMI SON ACTUALITÉ DISCOGRAPHIQUE, citons l'intégrale symphonique et *Les Béatitudes* de Franck (Fuga Libera), l'opéra *Hulda* de Franck (Palazzetto Bru Zane), Respighi (BIS), les *Symphonies* de Saint-Saëns (BIS), *Abbey Road Rhapsody* (Alpha Classics), l'intégrale symphonique d'Ernö Dohnányi (Alpha Classics) et un album consacré à Claude Ledoux (Kairos).

DEPUIS 20 ANS, l'OPRL a pris le parti d'offrir le meilleur de la musique au plus grand nombre, au moyen de formules originales (Music Factory, Les dimanches en famille, Happy Hour!, OPRL+) et de séries dédiées (Musiques anciennes, Musiques du monde, Piano 5 étoiles, Orgue). Depuis 2016, il bénéficie d'un partenariat avec la chaîne TV Mezzo Live HD (Europe, Asie, Canada) et, depuis 2021, avec Medici.tv. En 2022, il célèbre le bicentenaire de César Franck (né à Liège), avec une série de concerts, plusieurs coffrets discographiques, des parutions inédites et des projets numériques.

L'OPRL EST ÉGALEMENT SOUCIEUX de son rôle citoyen tout au long de l'année, en allant vers des publics plus éloignés de la culture classique. Il s'adresse particulièrement aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants) et surtout, depuis 2015, par la mise en place d'orchestres de quartier avec l'association ReMuA (El Sistema Liège). Dans un souci d'esprit participatif, les musiciens de l'OPRL sont associés depuis 2016 à la conception de deux séries de concerts (Happy Hour! et Musique à midi) et d'un projet pédagogique original (PédaHOP).

www.oprl.be

www.facebook.com/orchestreliege

www.twitter.com/orchestreliege

www.youtube.com/OPRLlive

www.instagram.com/orchestrephilharoyaldeliege



L'Orchestre

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Daniel WEISSMANN

DIRECTEUR MUSICAL

Gergely MADARAS

CHEF ASSISTANT

Laurent ZUFFEREY

DIRECTEUR DE LA PROGRAMMATION

Robert COHEUR

CONCERTMEISTERS

Alberto MENCHEN

George TUDORACHE

PREMIERS VIOLONS

Virginie PETIT***

Olivier GIOT**

Ivan PERČEVIĆ*

NN*

Maria BARANOWSKA

Ann BOSSCHEM

Yinlai CHEN

Sophie COHEN

Rossella CONTARDI

Pierre COX

Xu HAN

Anne-Sophie LEMAIRE

Hélène LIEBEN

Barbara MILEWSKA

Laurence RONVEAUX

SECONDS VIOLONS

Aleš ULRICH***

Daniela BECERRA**

Maria OSINSKA*

NN*

Michèle COMPÈRE

Tymothé FINCK

Audrey GALLEZ

Marianne GILLARD

Hrayr KARAPETYAN

Aude MILLER

Urszula
PADAŁA-SPERBER

Astrid STÉVANT
NN.

NN.

ALTOS

Ralph SZIGETI***

Ning SHI**

Artúr TÓTH*

Ian PSEGODSCHI*

Corinne CAMBRON

Sarah CHARLIER

Isabelle HERBIN

Patrick HESELMANS

Violaine MILLER

Nina POSKIN

NN.

VIOLONCELLES

Thibault LAVRENOV***

NN.**

Jean-Pierre BORBOUX*

Paul STAVRIDIS*

Cécile CORBIER

Marie-Nadège DESY

Théo SCHEPERS

Olivier
VANDERSCHAEGHE

NN.

CONTREBASSES

Hristina
FARTCHANOVA***

Zhaoyang CHANG**

Simon VERSCHRAEGE*

NN.*

Isabel PEIRÓ
AGRAMUNT

François HAAG

Koen TOTÉ

FLÛTES

Lieve GOOSSENS***

Valerie DEBAELE**

Miriam ARNOLD*

Liesbet DRIEGELINCK*

PICCOLO

Miriam ARNOLD**

HAUTBOIS

Sylvain CREMERS***

Sébastien GUEDJ**

Jeroen BAERTS*

Céline ROUSSELLE*

CORS ANGLAIS

Jeroen BAERTS**

Céline ROUSSELLE*

CLARINETTES

Jean-Luc VOTANO***

Théo VANHOVE**

Martine LEBLANC*

Lorenzo de VIRGILIIS*

CLARINETTE MI BÉMOL

Lorenzo de VIRGILIIS**

CLARINETTE BASSE

Martine LEBLANC**

BASSONS

Pierre KERREMANS***

Joanie CARLIER**

Philippe
UYTTEBROUCK*

Bernd WIRTHLE*

CONTREBASSONS

Philippe
UYTTEBROUCK**

Bernd WIRTHLE*

CORS

Nico DE MARCHI***

Margaux ORTMAN**

Geoffrey GUÉRIN*

David LEFÈVRE*

NN*

TROMPETTES

François RUELLE***

Jesús CABANILLAS
PEROMINGO**

Sébastien LEMAIRE*

Philippe RANALLO*

TROMBONES

Alain PIRE**

Gérald EVRARD**

Camille JADOT*

TROMBONE BASSE

Pierre SCHYNS**

TUBA

Carl DELBART**

TIMBALES

Stefan MAIRESSE***

Geert
VERSCHRAEGEN**

PERCUSSIONS

Peter VAN TICHELEN***

Arne LAGATIE**

NN.**

HARPES

Annelies BOODTS

Aurore GRAILET

ORGUE

Jean-Luc THELLIN

*** Premier soliste, Chef de pupitre

** Premier soliste

* Second soliste

César Franck côté patrimoine

À l'été 2022, les Amis de l'Orchestre ont fait redorer le lettrage de la **plaque commémorative** apposée, le 15 mars 1914, sur la maison natale de César Franck (l'Hôtel de Grady, situé au n° 13 de la rue Saint-Pierre, près de la collégiale Sainte-Croix). Ce travail a été confié à Caroline Pholien, peintre en décor du patrimoine et doreur, qui avait déjà restauré, en février dernier, le **buste de César Franck** et son socle placés depuis lors dans le Hall César Franck. Notons au passage que Franck est bien décédé à Paris, au n° 95 du boulevard Saint-Michel (près du Palais du Luxembourg), le 8 novembre (et non le 9, comme indiqué sur cette plaque). Les Amis de l'OPRL ont pris le parti de garder la mention d'origine.

En septembre 2022, le **Monument à César Franck** du Foyer Eugène Ysaÿe, œuvre du sculpteur symboliste français Pierre-Félix Masseur dit Fix-Masseau (1869-1937), inauguré le 25 novembre 1922 en présence de Sa Majesté la Reine Elisabeth, à l'occasion du centenaire de la naissance du compositeur, a été entièrement nettoyé par l'entreprise Juffren d'Eupen, au moyen du nettoyage pelable Syra-Latex® 740 de la firme ECP de Lille, spécialisée dans le développement et la distribution de solutions pour la conservation du patrimoine. Il s'agit d'un groupe sculpté de trois personnages féminins (symbolisant la musique, la poésie et la danse) reposant sur un socle massif à gradins, dans lequel est sculpté en bas-relief le profil droit de César Franck, flanqué de plusieurs inscriptions gravées.



À écouter

Retrouvez une
sélection d'albums
chez notre partenaire
www.vise-musique.com
04 379 62 49

FRANCK, COMPLETE ORCHESTRAL WORKS

- Florian Noack, Cédric Tiberghien, Chœur de Radio France, OPRL, dir. Christian Arming, Pierre Bleuse, Gergely Madaras, Hervé Niquet et François-Xavier Roth (4 CD FUGA LIBERA)
Diapason d'or de l'année 2022

FRANCK, COMPLETE ORGAN WORKS BY JEAN-LUC THELLIN

- Six Pièces, Trois Pièces, Trois Chorals, Variations symphoniques pour piano et orchestre (tr. J. Abbing), Symphonie en ré mineur (tr. H. Walther)
Jean-Luc Thellin, orgue (4 CD BY CLASSIQUE)
Clic de Classiquenews.com

FRANCK, LES BÉATITUDES

- Gächinger Kantorei Stuttgart, Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR, dir. Helmuth Rilling (HÄNSSLER CLASSIC, 1990/2009)
- Nouvel Orchestre Philharmonique et Chœurs de Radio France, dir. Armin Jordan (APEX-ERATO, 1985)
- Chor des Französischen Rundfunks, Sinfonieorchester des Bayerischen Rundfunks, dir. Rafael Kubelík (GALA, 1974)



À paraître en 2023

FRANCK, HULDA

- Jennifer Holloway, Véronique Gens, Judith van Wanroij, Marie Gautrot, Ludivine Gombert, Edgaras Montvidas, Matthieu Lécroart, Christian Helmer, Artavazd Sargsyan, François Rougier, Sébastien Droy, Guilhem Worms, Matthieu Toulouse, Chœur de Chambre de Namur (dir. Thibaut Lenaerts), OPRL, dir. Gergely Madaras
(3 CD BRU ZANE LABEL, Collection « Opéra Français »)

FRANCK, LES BÉATITUDES

- Anne-Catherine Gillet, Héloïse Mas, Ève-Maud Hubeaux, John Irvin, Artavazd Sargsyan, David Bižić, Patrick Bolleire, Yorck Felix Speer, Chœur National Hongrois (Csaba Somos, chef de chœur), OPRL, dir. Gergely Madaras (2 CD FUGA LIBERA)



Bicentenaire César Franck 1822-2022 de l'OPRL sur
www.oprl.be/fr/cesarfranck